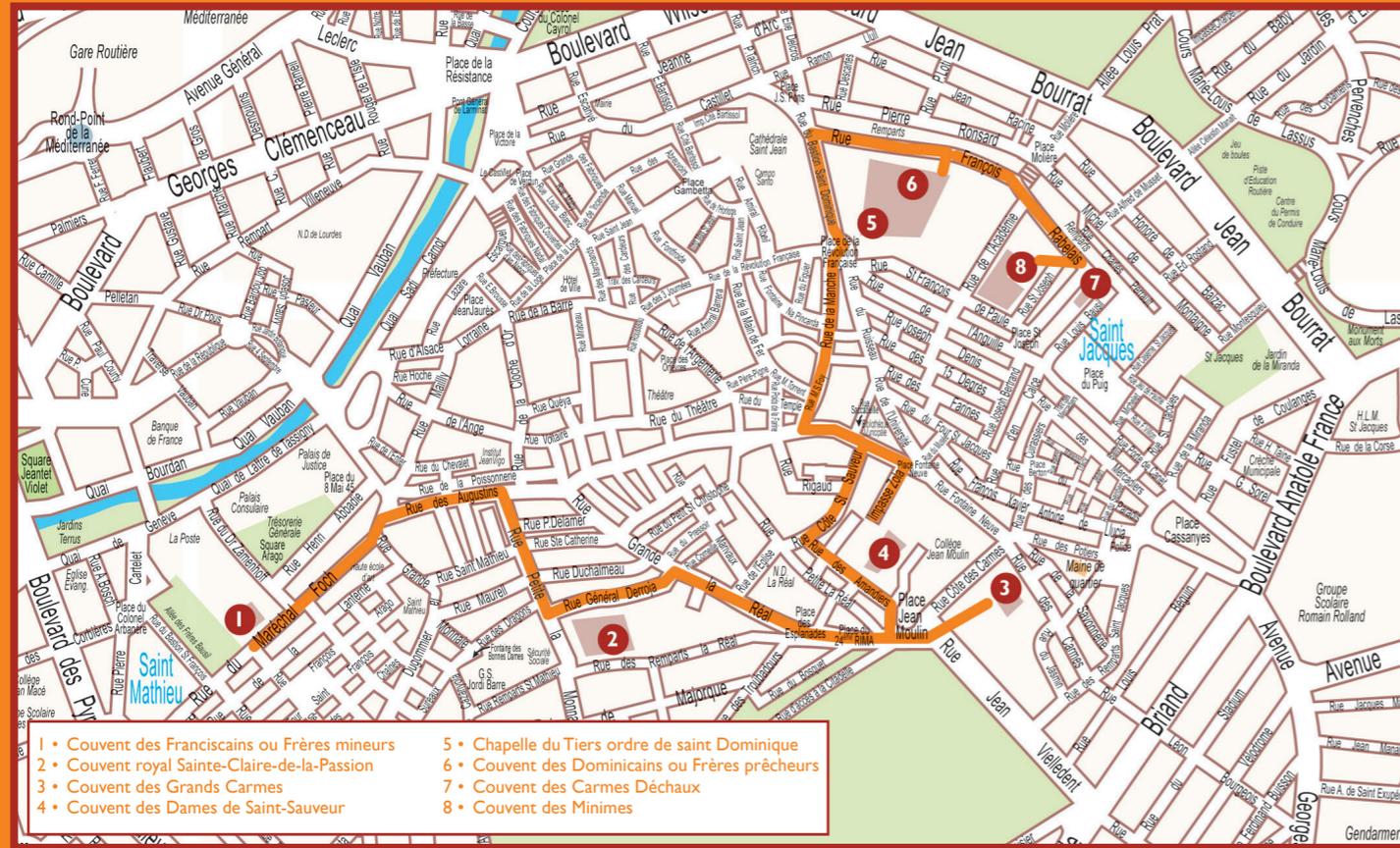


Du XIII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle, une vingtaine de couvents s'installent à Perpignan. D'abord localisés hors les murs, le long des chemins convergeant vers la ville, la plupart sont englobés par l'enceinte majorquine de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. L'ampleur de leur implantation marquait fortement le territoire urbain. À la Révolution française, les religieux sont expulsés, le mobilier

éparpillé, les bâtiments vendus comme biens nationaux ou réquisitionnés par l'armée. Aujourd'hui, beaucoup ont certes disparu, mais d'autres émergent de leur long passé militaire, qui a parfois maintenu leur intégrité. Cet itinéraire invite à découvrir les vestiges les plus importants de ce patrimoine imposant.



Perpignan appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 179 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

En Languedoc-Roussillon

Narbonne, Lodève, Nîmes, Beaucaire, Uzès, la vallée de la Tet, la vallée du Tech et du Ter, Pézenas, Mende et Lot en Gévaudan bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Ville d'art et d'histoire  
Perpignan



laissez-vous **Conter**

# Les couvents de Perpignan



## Informations

### Mission Animation du patrimoine

Casa Xanxo, Maison d'art et d'histoire

8 rue de la Main de Fer

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 10 h 30 à 18 h 00

tél. 04 68 62 38 84

animationdupatrimoine@mairie-perpignan.com

www.mairie-perpignan.fr

**PERPIGNAN**  
mairie-perpignan.fr  
la catalane



Mise en page Studio de création de la Ville de Perpignan  
© photographies Ville de Perpignan  
Photos de couverture église des Dominicains  
Impression Imprimerie du Mas

**PERPINYA**  
perpinya.com  
la catalane

**PERPIGNAN**  
mairie-perpignan.fr  
la catalane



### 1 Couvent des Franciscains ou Frères mineurs

Premier ordre mendiant présent à Perpignan, les Franciscains construisent d'abord une petite chapelle (1235-1241), puis une grande église (dernier quart du XIII<sup>e</sup> siècle), deux cloîtres et des bâtiments conventuels. Seule subsiste la chapelle Notre-Dame des Anges. D'abord salle capitulaire, elle est affectée aux laïcs du tiers ordre à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, puis à l'hôpital militaire. De style gothique méridional, elle ne présentait qu'une nef unique faiblement éclairée par des oculi, couverte d'une voûte sur croisée d'ogives retombant sur des colonnes engagées. L'abside actuelle date du XVIII<sup>e</sup> siècle et le décor peint aux allégories guerrières du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Initié par la construction d'une salle des soldats (1686-1688) dans le jardin des Franciscains, l'hôpital militaire a progressivement gagné tout le couvent.

Chapelle ouverte tous les jours de 10 h 00 à 12 h 30 et de 13 h 15 à 18 h 00 du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre, de 9 h 00 à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h 00 du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mai.

### 2 Couvent royal Sainte-Claire-de-la-Passion

Deuxième ordre franciscain, les Clarisses s'établissent à l'extérieur de la porte Saint-Martin, durant le dernier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle. Dispersées lors de l'occupation française (1472-1474), elles fondent un deuxième puis un troisième couvent, abandonné suite à l'offensive française de 1542 et détruit pour renforcer les fortifications. Charles Quint en fait construire un nouveau au pied de la citadelle. Édifié très rapidement, de 1548 à 1550, il présente une architecture sobre, répondant à des considérations économiques et au vœu de pauvreté des Clarisses. Précédée d'un porche ouvert, l'église reproduisait le gothique méridional : une nef unique couverte d'une charpente sur arcs diaphragmes ; des chapelles latérales et un chœur aux voûtes sur croisées d'ogives. À l'entrée, une tribune ouvrait sur la nef par une large arcade.

Un cloître carré présentait des galeries superposées, de simples arcades, sans colonnes ni chapiteaux. Se disposaient autour les bâtiments conventuels, dont la salle capitulaire et le réfectoire surmontés du dortoir. Si le

couvent échappa à la démolition réclamée par les militaires, il fut transformé en prison de 1791 à 1989. En témoignent les grilles des fenêtres, la conversion des chapelles latérales en cellules et l'aménagement d'une chapelle carcérale dans la nef (1840-1850).

Visite lors des expositions et Centre de documentation des Français d'Algérie ouvert du lundi au vendredi de 10 h 00 à 12 h 00 et de 14 h 00 à 17 h 00.

### 3 Couvent des Grands Carmes

Cet autre ordre mendiant fonde, en 1270, un établissement, d'abord très modeste, qui bénéficia des libéralités des puissants. Un vaste couvent voit ainsi le jour durant la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. La communauté déclinant, l'armée occupe progressivement les lieux à partir de 1710.

La construction de l'Arsenal implique, après 1776, la destruction de bâtiments conventuels. Le cloître est vendu au siècle suivant et il n'en subsiste que quelques enfeus peints. Une explosion de munitions décoiffe partiellement la nef de l'église en 1944 et la voûte du chœur s'effondre en 1961. Cette église fut achevée en 1325 et couverte d'une

charpente sur arcs diaphragmes en 1343. Au nord, se dresse toujours son portail gothique en marbre rose et blanc, aux voussures soulignées de colonnettes et de tores, aux chapiteaux et tailloirs sculptés de monstres. La vaste nef unique et le chœur postérieur à pans coupés ouvrent sur des chapelles ménagées entre les contreforts intérieurs. Les sculptures des chapiteaux et les clefs de voûtes témoignent du soin apporté à leur réalisation.

Visite extérieure et activités de l'Arsenal (Casa Musicale, institut Jean Vigo).

### 4 Couvent des Dames de Saint-Sauveur

Présentes dès 1244, ces religieuses se consacrent à l'éducation des jeunes filles de qualité. Grâce à la rente reçue de leurs familles, elles vivent dans des petites maisons groupées autour du grand jardin, organisation qui rappelle celle d'un béguinage. Encore une quinzaine à la Révolution, elles sont expulsées en 1792. La rue des Amandiers traverse ensuite leur couvent morcelé dont il ne subsiste que quelques vestiges, l'église et la salle chapelle capitulaire.

Visite extérieure.

### 5 Chapelle du Tiers ordre de saint Dominique

Parallèlement aux deux premiers ordres composés de religieux et religieuses, le tiers ordre regroupé des laïcs qui s'inspirent seulement de leur règle. Cette chapelle se dresse entre la porte du couvent et l'église des Dominicains. Achevée en 1774, elle se compose d'une petite nef unique couverte d'une voûte en berceau, de chapelles latérales surmontées de tribunes et d'une abside. Elle se pare d'un décor de stuc et de plâtre de style classique : des pilastres cannelés aux chapiteaux ioniques supportent une corniche moulurée et les arcs-doubleaux de la voûte. Les balcons en fer forgé des tribunes reproduisent des trophées typiques de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le décor imposant et complexe de l'abside, dû au peintre Jacques Gamelin (1738-1803), témoigne des usages successifs du lieu, chapelle du tiers ordre puis temple décadaire du Directoire et enfin chapelle militaire.

Visite lors des expositions.

### 6 Couvent des Dominicains ou Frères prêcheurs

Cet ordre mendiant s'implante à la place de l'hôpital des lépreux, dès 1243. Une première église, probablement construite au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, est agrandie et embellie entre la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et 1327. Le chevet se voit particulièrement développé et soigné. Un large transept s'ouvre sur deux absidioles latérales et l'abside principale. Les ogives des voûtes reposent sur de fines colonnes. De hautes lancettes et des oculi illuminent le chœur.

La nef unique, bordée de chapelles latérales ménagées entre les contreforts intérieurs, est transformée durant la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. Surélevée, ajourée de fenêtres hautes et couverte d'une charpente sur arcs diaphragmes, elle demeure sobre, dans la lignée des églises des ordres mendiants et du gothique méridional. Le grand cloître a connu d'importants remaniements. Un pilier d'angle et deux arcades trilobées subsistent de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Deux galeries remontent à la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Les voûtes et les galeries supérieures datent du XVII<sup>e</sup>

siècle et le reste du XIX<sup>e</sup> siècle. La galerie orientale accédait à la salle capitulaire par un portail sculpté encadré de deux fenêtres, en marbre blanc de Céret. À l'intérieur, une salle carrée, couverte d'une voûte octogonale sur trompes et croisée d'ogives, précède une profonde abside. Cet édifice du premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle a échappé à l'incendie qui a détruit de nombreux bâtiments conventuels en 1558. À partir du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, le couvent, de plus en plus déserté, sert de magasin à l'armée. À la Révolution, il est transformé en caserne. L'église, une aile du cloître et la chapelle capitulaire ont été rétrocédées à la Ville.

Visite lors des manifestations.

### 7 Couvent des Carmes Déchaux

Nés d'une réforme de l'ordre du Carmel, les Carmes Déchaux s'installent dans des maisons proches du couvent des Minimines, vers 1590. Seules de rares parties de leur couvent ont survécu au morcellement révolutionnaire. Le clocher rappelle celui qui paraît initialement la proche église Saint-Jacques.

Visite extérieure.

### 8 Couvent des Minimines

Le renouveau de l'ordre des Minimines, issu des Franciscains, s'inscrit dans le mouvement suscité par la contre-réforme catholique.

À Perpignan, l'ordre s'implante vers 1575 dans l'ancien quartier juif, le *call*, où la construction du couvent se poursuit jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Affecté à l'armée, à la Révolution, il sert de dépôt à la Manutention jusqu'en 1988. L'église, achevée dès 1585, répète le gothique méridional : une nef unique couverte d'une charpente sur arcs diaphragmes ; des chapelles latérales ménagées entre les contreforts intérieurs ; un chœur à sept pans et une voûte sur croisées d'ogives.

L'étage d'époque militaire qui divise sa hauteur en bouleverse les proportions. Le cloître (1617-1656) présente deux niveaux de galeries, des grandes arcades au rez-de-chaussée et géminées à l'étage.

Les bâtiments conventuels, commencés en 1620, se disposent autour. Cette architecture en briques et d'une grande sobriété ne présente que de rares ornements.

Visite lors des expositions.